

rine du 20 Décembre portent qu'on continuoit à y lever les plans des fortifications de l'île, & qu'on y en construisoit de nouvelles, ce qui dénote que le général Dom Cevallos ne songeoit pas à restituer cette île aux Portugais. Il paroît que ses vûes étoient justes à cet égard ; car tandis qu'il mandoit à la cour les raisons qui le déterminoient à garder l'île, la cour elle-même concluoit avec le Portugal un nouveau traité, par lequel cette île doit rester à l'Espagne, ainsi que toute la riviere de St. Pierre, & la ligne de la démarcation des limites entre les deux couronnes, commencera au nord de Ste. Catherine à la riviere de Tajay, située dans la capitainerie de St. Vincent. — On a enfin éclairci le bruit qui s'étoit répandu d'une nouvelle affaire entre les Espagnols & les Portugais dans l'Amérique-méridionale. Des lettres de Monte-Video du 6 Décembre portent, qu'un corps de troupes espagnoles dans le Paraguai, avant d'être instruit de la suspension d'armes, avoit attaqué un fort portugais, situé sur la petite riviere Gatimini qui se jette dans le Parana, au 23<sup>e</sup>. degré de latitude ; que ce fort avoit été emporté d'assaut avec perte d'une centaine d'hommes de chaque côté, & que les Espagnols s'étoient ensuite emparé de deux villages portugais, dont les habitans, ainsi que les Indiens leurs alliés, s'occupoient à ramasser la fameuse herbe du Paraguai qui croît sur les montagnes voisines, & dont ils faisoient un grand commerce.